



ESPACE
SENIORS

*Le clown :
un moyen de prendre la parole
entre soin, culture et émotions !*

(Analyse)

Associer le clown à la naïveté de l'enfance est vite établi. En réalité, la démarche du clown est bien plus complexe. Elle permet à l'être humain (enfant comme adulte) d'exprimer des émotions, des positions, des questionnements par le biais d'un imaginaire qui aide à dire ce que l'on pense tout bas ; sur soi, l'institution, le monde. Ne nous voilons pas la face, l'univers des maisons de repos (MR) n'est pas toujours rose et les représentations sociales du mourir ou du cloître qui lui sont associées persistent. Le clown serait-il un moyen de remettre un peu de vie dans ces lieux d'habitation et d'ouvrir la porte à d'autres mondes ? Cette discipline théâtrale doit-elle se limiter au champ de l'animation ou démontre-t-elle de plus larges effets, autant thérapeutiques que politiques, en maison de repos ? Après un bref aperçu théorique, nous proposons d'aller à la rencontre de Sébastien Gratoir, clown en maison de repos convaincu des bienfaits de son engagement artistique dans les relations qu'il entretient avec les résidents.

Le clown : entre thérapie et action culturelle

On observe deux orientations dans l'art du clown. La première s'inscrit dans la lignée de l'art thérapie, la seconde dans celle de l'action socioculturelle. Il y a donc des clowns qui s'assument thérapeutes et d'autres qui ne prétendent pas soigner.

Ces premiers interviennent auprès des malades en milieux hospitaliers ou en maison de repos et de soins. La théorie du Clown Relationnel développée par Christian Moffart s'inscrit dans ce courant thérapeutique. « Le Clown Relationnel est une démarche de soins relationnels par la voie du clown pratiquée par des soignants et autres professionnels des services éducatifs et thérapeutiques »¹. Ces soins relationnels sont complémentaires aux soins techniques. Ils sont majoritairement prestés auprès de personnes présentant des difficultés communicationnelles ; très jeunes enfants à l'hôpital, personnes âgées désorientées, personnes atteintes de maladies mentales... « Ce sont des soins vivifiants qui accueillent et accompagnent les souffrances morales et en particulier les états de détresse des patients ». Pour les personnes atteintes de maladies d'Alzheimer dans un stade avancé, par exemple, le clown va à la rencontre de souvenirs enfuis qui ne peuvent plus s'exprimer par la voie cognitive. D'après Fernand Bruneau, coordonnateur loisir en psychogériatrie au Québec², la voie sensorielle, corporelle et émotionnelle, qu'emprunte le clown, aide incontestablement ces personnes à renouer avec leur existence. Elles se sentent mieux en elles-mêmes mais également plus comprises et peuvent alors se reconnecter, recréer du lien social et affectif.

Notre ASBL est soucieuse de ne pas associer les MR aux hôpitaux. La majorité des personnes qui y résident sont effectivement en bonne santé et refusent d'être considérées comme des malades. Les clowns qui interviennent dans ces lieux n'envisagent donc pas de participer à ce raccourci trop vite établi entre vieillesse et maladie ou vieillesse et solitude. Plutôt que de s'identifier à un thérapeute, le clown de la maison de repos va justement, par l'humour et l'imagination créative, proposer aux personnes de s'émanciper de ces idées préconçues. Il est en quelque sorte un empêcheur de tourner en rond qui propose de mettre un peu de culture artistique dans l'institution et invite les résidents à se joindre à lui.

¹ <http://www.clownrelationnelfrancophone.be/clownsrelationnels/fr/>

² Le Québec est reconnu pour son avancée dans la clown-thérapie. Pour en savoir plus : <https://www.youtube.com/watch?v=Sa3JDwfeFHI>

Il est évident que les deux démarches ne sont pas distinctes l'une de l'autre en tous points. L'action socioculturelle peut avoir des effets bénéfiques sur la santé mentale, morale et sociale des individus et inversement, l'art thérapie peut amener les personnes à augmenter leur pouvoir d'action dans l'institution. Pour explorer davantage cette discipline artistique, nous sommes allés à la rencontre de Sébastien Gratoir ; professeur en haute école sociale, il se métamorphose en clown dès qu'il en a la possibilité. Témoignage d'un engagement social et artistique singulier.



Sébastien, peux-tu te présenter ainsi que ton projet en quelques mots ?

A la base, j'ai fait des études de sociologue mais je me suis formé assez tôt au théâtre traditionnel et théâtre-action, à l'improvisation théâtrale et au clown. Ma collègue, Valérie Decruyenaere et moi-même, avons créé un projet de clowns à destination des adultes âgés. Lorsque nous entrons en maison de repos, nous devenons « Félicie Tassion » et

« Théophile Scratch », très distingués, tout droit venus du début du siècle passé et proposant des « escapades » avec la bienséance et la bonne tenue de l'époque.

Quelle est ta vision du clown en maison de repos ?

Je le vois un peu comme un sage fou, rusé, audacieux et spontané qui **propose un autre regard, miroir des absurdités de notre temps...** Le clown en MR et le théâtre action ont le point commun, selon notre vision, qu'ils souhaitent **permettre de prendre la parole, individuellement et collectivement.**

Comment le clown peut-il améliorer le bien-être d'une personne âgée ?

Le clown ne peut rien faire seul, tout se crée dans la **relation** avec la personne âgée. Dans notre vision, le clown ne vient pas avec une animation, une intention de faire rire ni de dédramatiser. Il propose plutôt une manière d'écouter, d'être disponible, de recevoir ce que la personne peut nous livrer. Cela correspond à une « bulle d'air », à un « trampoline », à une prise de distance grâce à l'imaginaire. **C'est un espace de liberté et de « re création » où notre nez rouge montre à la personne âgée que « tout est possible ».** Dans cette confiance, certains souvenirs, de vieilles histoires, expériences valorisantes, frustrations actuelles ou passées sortent, se réveillent parfois... avec audace et créativité, nous prenons de la hauteur. Nous dansons sur des chansons d'antan, créons ensemble... nous (ré)existons en laissant tomber, souvent, d'éventuelles peurs et barrières ! Notre intervention ne vise pas un résultat thérapeutique. Cependant, la relation humaine et artistique touchant au vivant, il est possible que notre démarche ait donc un effet sur l'état et la santé des personnes, même si cela n'est pas notre objectif. Nous différencions, dans ce cadre, notre travail de celui des professionnels du soin et de la relation d'aide.

La société véhicule des images parfois négatives de la vieillesse. Des personnes âgées ont tendance à intérioriser ces images, et se sentent socialement plus isolées. Le clown peut-il contribuer à déconstruire ces stéréotypes ?

Nous y croyons ! Le clown a toujours un regard neuf sur les choses et sur les personnes qui l'entourent. **Nous proposons une écoute sans préjugé avec toute notre fragilité et authenticité** (a contrario de certaines images superficielles de certains clowns). Face à cela, en confiance, la personne âgée peut facilement et souvent « décoller » de ces images négatives avec lesquelles nous jouons si elles sont présentes. Il s'agit de (ré)ouvrir les possibles tout en acceptant la réalité qu'elle nous livre. Le personnel soignant et nous-mêmes (re)découvrons parfois les personnes sous un tout autre angle et avec des talents cachés !

Quels apports tires-tu de cette expérience de travail en établissement pour adultes âgés ?

La simplicité de la relation, surtout. Je me rends compte à quel point il ne faut pas avoir peur, qu'il faut oser dire et faire les choses, avoir de l'audace avec ces personnes. **En les surprotégeant, j'ai l'impression qu'on empêche leur potentiel encore présent de s'exprimer, de se voir, de se sentir exister dans sa singularité.**

Quelles démarches une direction de maison de repos doit-elle entreprendre pour accueillir un clown dans son enceinte ? Est-ce gratuit ?

Nous sommes des artistes formés et professionnels intervenant en maisons de repos. Nous sommes donc payés pour nos « escapades ». Si une maison de repos est intéressée, elle peut tout simplement nous contacter. Après une rencontre avec la direction, nous trouvons très important de bien présenter notre démarche à tout le personnel soignant pour être sûr d'être bien compris, acceptés et donc... soutenus car le clown a une image souvent négative, infantilissante. **Nous voulons faire comprendre que nous avons une approche respectueuse et jamais imposante. Si une personne âgée ne souhaite pas nous rencontrer, nous n'insisterons jamais.**

Des choses à ajouter ?

Je vais emprunter les paroles poétiques de ma comparse de jeu qui, je trouve, sont bien adaptées à la rencontre du « monde » clownesque et du « monde » des personnes âgées : « Au dessus de nos têtes et à côté de nos cœurs, un « fripon » observe et titille innocemment nos contradictions. Entre nuages noirs et soleil ardent, il accroche un fil de sagesse... Acrobate chaotique dans un monde parfois cyniquement ordonnancé, il nous rappelle que la vie surgit entre les lignes... ».

Conclusion

Il ne fait pas de doute que le projet de Sébastien Gratoir et de sa collègue Valérie Decruyenaere ne se limite pas à « faire le clown » devant un public passif. Au-delà de l'animation ou même du soin, la vision de théâtre-action qu'ils proposent dans leur démarche semble s'articuler aux principes d'éducation permanente défendus par notre ASBL. « L'éducation permanente tend à favoriser la production d'un point de vue critique dans une perspective d'émancipation, de progrès social, d'évolution des mentalités »³. Comme Sébastien l'a présenté, le clown en maison de repos essaie de donner à l'adulte âgé la possibilité de prendre ou reprendre un peu de pouvoir d'action. Par le biais de la culture, ce personnage décalé, invite la personne à déployer son imagination en vue de sortir des sentiers de la raison unique (celle de l'institution, de la famille, du médecin...). Dans cet univers créatif, l'individu se sent plus libre d'oser dire ou ressentir les choses enfuient, prendre position et devenir un peu plus acteur de sa vie. Le clown, c'est aussi un brin d'humour, de folie, de vie dans un monde parfois morne où prédominent la sécurité, la médecine et les soins, les budgets...

Il est évident que cette discipline théâtrale parlera davantage à certaines personnes, sensibles à l'esprit créatif et imaginatif qu'elle promeut, qu'à d'autres. Tout comme l'art-thérapie ou la musicothérapie, l'adhésion à ces disciplines alternatives dépend des attraits culturels et parcours de vie passés de chacun. Son intérêt réside justement dans le fait qu'elle ne veut surtout pas s'imposer et laisse à l'individu toute sa liberté de choix. Les clowns devront alors s'assurer que leur action n'affecte pas l'identité (dans un sens infantilisant, par exemple) de ceux pour qui leur univers ne charme pas. Enfin, il serait naïf d'ambitionner que le clown solutionne les phénomènes de recrudescence de dépressions en maison de repos⁴. S'il est un outil de déploiement de l'expression, amenant un peu de vie au niveau local, il n'agit pas sur les causes structurelles de ce phénomène. Il peut toutefois offrir ci et là une once de résistance à la dépersonnalisation que provoque l'institutionnalisation. S'il ne change pas la structure directement, il peut être un levier pour la remettre en question. Une réflexion voire une action sur cette structure peuvent ainsi s'initier et participer à sa transformation.

Pour en savoir plus :

Le site internet des deux comparses : www.goupilclta.org

Le site de l'ASBL Jovia au Québec : <http://www.jovia.ca/fr/labellevisite.php>

"La Belle visite" de l'ASBL Jovia : <https://www.youtube.com/watch?v=Sa3JDwfeFHI>

Le travail de "Sandra Meunier", clown et art-thérapeute : <http://www.clownsympa.com/>

3 Décret sur l'action associative dans le champ de l'éducation permanente du 17 juillet 2003 et arrêté d'application du 30 avril 2014, document de synthèse, Marlagne 18 juin 2014.

4 En MR, un résident sur deux est sous antidépresseurs ou antipsychotique selon une enquête de Solidaris.

Qui sommes-nous ?

Espace Seniors est une association d'éducation permanente faisant partie du réseau Solidaris, active sur l'ensemble du territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Contribuer au développement d'une citoyenneté active des seniors, promouvoir leur participation active et leur intégration sociale, favoriser leur bien-être, leur santé et leur épanouissement sont quelques-uns de nos objectifs.

Pour cela, nous organisons des actions de proximité (groupe de soutien, formations...) et des actions d'information, de sensibilisation et de prévention (campagnes, conférences, brochures...).

Retrouvez toutes nos analyses sur www.espace-seniors.be !